

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

SCIENCES MÉDICALES

COLLABORATEURS : MM. LES DOCTEURS

ARCHAMBAULT, AXENFELD, BAILLARGER, BAILLON, BALBIANI, BALL, EARTH, BAZIN, BEAUGRAND, BÉCLARD, BÉHIER, VAN BENEDEK, BERGER, BERNEIM, BERTILLON, BERTIN, ERNEST BESNIER, BLACHE, BLACHEZ, BOINET, BOISSEAU, BORDIER, BOUCHACOURT, CH. BOUCHARD, BOUISSON, BOULAND, BOULEY (H.), BOUVIER, BOYER, BRASSAC, BROCA, BROCHIN, BROUARDEL, BROWN-SÉQUARD, CALMEIL, CAMPANA, CARLET (G.), CERISE, CHARCOT, CHASSAIGNAC, CHAUVEAU, CHÉREAU, COLIN (L.), CORNIL, COULIER, COURTU, DALLY, DAMASCHINO, DAVAINE, DECHAMBRE (A.), DELENS, DELMOUX DE SAVIGNAC, DELPECH, DENONVILLIERS, DEPAUL, DIDAY, DOLBEAU, DUGUET, DUPLAY (S.), DUTROULAU, ÉLY, FALRET (J.), FARABEUF, FERRAND, FOLLIN, FONSSAGRIVES, GALTIER BOISSIÈRE, GABRIEL, GAVARRET, GERVAIS (P.), GILLETTE, GIRAUD-TEULON, GOBLEY, GODELIER, GREENHILL, GRISOLLE, GUBLER, GUÉNIOT, GUÉHARD, GUILLARD, GUILLAUME, GUILLEMIN, GUYON (F.), HAYEM, HECHT, HÉNOCQUE, ISAMBERT, JACQUEMIER, KRISHABER, LABBÉ (LÉON), LABRÈRE, LABOULBÈNE, LAGNEAU (G.), LANCEREAUX, LANCHER (O.), LAVERAN, LECLERC (L.), LEFORT (LÉON), LEGOUÉST, LEGROS, LEGROUX, LEREBOULETT, LE ROY DE MÉMOCOURT, LÉTOURNEAU, LEVEN, LÉVY (MICHEL), LIÉGEON, LIÉTARD, LINAS, LIOUVILLE, LITTRÉ, LUTZ, MAGITOT (E.), MAGNAN, MALAGUTI, MARCHAND, MAREY, MARTINS, MICHEL (DE NANCY), MILLARD, DANIEL MOLLIÈRE, MONOD, MONTANIER, MORACHE, MOREL (B. A.), NICAISE, OLLIER, ONIMUS, ORFILA (L.), PAJOT, PARCHAPPE, PARROT, PASTEUR, PAULET, PERRIN (MAURICE), PETER (H.), FLANCHON, POLAILLON, POTAIN, POZZI, REGNARD, REGNAULT, REYNAL, ROBIN (CH.), DE ROCHAS, ROGER (H.), ROLLET, ROTUREAU, ROUGET, SAINTE-CLAIRE DEVILLE (H.), SCHÜTZENBERGER (CH.), SCHÜTZENBERGER (P.), SÉDILLOT, SÉE (MARC), SERVIER, DE SEYNES, SOUBEIRAN (L.), E. SPILLMANN, TARTIVEL, TERRIER, TESTELIN, TILLAX (P.), TOURDES, THÉLAT (U.), TRIPIER (LÉON), VALLIN, VELPEAU, VERNEUIL, VIDAL (ÉM.), VILLEMIN, VOILLEMIER, VULPIAN, WARLONMONT, WORMS (J.), WURTZ.

DIRECTEUR : A. DECHAMBRE

DEUXIÈME SÉRIE

TOME CINQUIÈME

MAR—MÉD

PARIS

G. MASSON

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

P. ASSELIN

LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

MDCCCLXXIV

roi Louis XVIII, en 1821. Il était déjà professeur à la Faculté depuis 1819, et il a occupé la chaire de pathologie externe jusqu'au jour de sa mort. Marjolin était un chirurgien habile, très-expérimenté, sage surtout; il appartenait à cette classe d'opérateurs qui ne pensent pas que tout soit dit quand ils ont fait une opération; il était presque autant médecin que chirurgien; et même, chose assez bizarre! il avait beau proclamer qu'il n'était que chirurgien, il était à tout instant consulté pour des cas de médecine proprement dite. Sans être un professeur brillant, Marjolin se faisait volontiers écouter; son discours était net, clair, précis, sans divagations inutiles; on le suivait sans la moindre fatigue, et élèves et médecins tiraient un grand profit de ses leçons. Il avait une grande expérience; il avait vu beaucoup, et sa mémoire était ornée d'histoires médicales qu'il citait fort à propos, et qui étaient la démonstration vivante de ses préceptes. Sa bonhomie, sa douceur, sa bonté, le faisaient aimer, même de ses confrères, et adorer de ses élèves.

On a de lui :

I. *Propositions de chirurgie et de médecine*. Paris, 1808, in-4°. — II. *Manuel d'anatomie*. Ibid., 1810, 2 vol. in-8°. — III. *De l'opération de la hernie inguinale étranglée*. Ibidem, 1812, in-4°. — IV. *Cours de pathologie chirurgicale*. Ibid., 1837, in-8°. — Marjolin a, en outre, donné un très-grand nombre d'excellents articles dans le *Dictionnaire des sciences médicales* et dans le *Dictionnaire en 30 volumes*; il a collaboré au *Nouveau Journal de médecine* et à l'*Encyclopédi des sciences médicales*
H. Mr.

MARJORANA. Voy. MARJOLAINE et ORIGAN.

MARLIOZ (EAUX MINÉRALES DE). Voy. AIX-LES-BAINS.

MARMELADES. Le nom de marmelade (marc mêlé) est donné à des conserves préparées avec la chair de fruits succulents mélangée avec du sucre et cuite en consistance de miel épais; telles sont les marmelades d'abricots, de prunes, de pêches, etc. Dans les marmelades, le sucre n'est mêlé qu'à une seule substance végétale.

En pharmacie, ce nom est réservé pour des préparations magistrales qui ont la plus grande similitude avec les électuaires, et dans lesquelles il entre de la manne et de l'extrait de casse. Telles sont les marmelades de Tronchin, de Zanetti, etc., dont les formules ont été indiquées au mot manne (voy. MANNE).

On donne encore le nom de *marmelade de musculine* à de la viande crue, hachée et mélangée avec d'autres substances dans les proportions suivantes : filet de bœuf cru haché, 200 grammes; sucre, 40 grammes; chlorure de sodium, 3 grammes; chlorure de potassium, 1 gramme; poivre, 0^{gr},40. Cette préparation est d'une grande utilité dans les consommations tuberculeuse, glycosurique, etc.

T. G.

MARMOTTE (*Arctomys*). La marmotte est un rongeur bas sur jambes, à queue moins longue que le corps et veluë, dont les dimensions rappellent celles du lapin, mais avec des formes très-différentes. Elle appartient à la même division que les écureuils. Toutefois, ses habitudes sont terrestres, et elle se creuse des terriers. C'est dans les Alpes qu'on la trouve.

Les marmottes étaient autrefois plus répandues, et l'on a recueilli dans plusieurs localités de la France, ainsi que de l'Allemagne, des restes fossiles, qui appartiennent au même genre. Il en a été signalé aux environs de Paris. Ces fos-

siles remontent aux époques diluvienne et glaciaire. Il y en a aussi dans les dépôts sous-volcaniques de l'Auvergne.

Le genre auquel appartient la marmotte a reçu le nom d'*Arctomys* et l'espèce des Alpes celui de *Marmotta*. L'*Arctomys bobac* est une autre espèce de ce genre, propre aux régions situées plus à l'est, en Europe; on la trouve particulièrement en Pologne. Il y a aussi des animaux analogues dans le nord de l'Asie, ainsi que dans l'Amérique septentrionale, et ils y sont de plusieurs espèces. Ils vivent de même dans les pays de montagnes. On a constaté que plusieurs d'entre eux s'engourdissent en hiver, à la manière de nos marmottes européennes. Tous ces animaux sont granivores; ils font des provisions.

Un genre peu éloigné des marmottes est celui des spermophiles, qui sont plus petits qu'elles; le spermophile souslik vit en Hongrie, en Bohême et en Pologne.

Les ptéromys, autre genre de Sciuriens, s'en rapprochent encore davantage, surtout par la forme de leur crâne; mais ils ont entre les membres des expansions cutanées, qui leur servent de parachute: ce sont des animaux asiatiques.

P. GERVAIS.

MAROC (*Géographie médicale*). Le Maroc, *El Maghreb*, l'Occident, est la région qui forme la pointe N. O. de l'Afrique, et dont la partie septentrionale portait, du temps des Romains, les noms de Gétulie et de Mauritanie tingitane. Compris entre le 28° et le 36° de latitude N. et le 3° et le 14° de longitude O. de Paris, il s'étend sur une longueur de 800 kilomètres environ, et se développe suivant une superficie approximative de 590,000 kilomètres carrés, c'est-à-dire supérieure à celle de la France.

OROGRAPHIE, HYDROGRAPHIE. Le Maroc continue jusqu'à l'Océan Atlantique l'espèce de presqu'île élevée comprise entre la Méditerranée au nord et la mer du Sahara au sud. Le massif de l'Atlas, formé de deux chaînes principales, atteint, entre Fez et Maroc, sa plus grande hauteur, ce qui lui a valu le nom de grand Atlas, et s'infléchit du N. E. au S. O. La chaîne septentrionale, qui commence au cap Ghir sous le nom de Idrar-n-deven atteint son point culminant au mont Miltsin, à 50 kilomètres S. O. de Maroc. M. Renou évalue la hauteur du Miltsin à 3,475 mètres. La chaîne méridionale commence au cap Noun et est séparée de la chaîne septentrionale par la surface immense des hauts plateaux sur une largeur de 60 à 75 kilomètres en moyenne. Deux grands versants descendent des hauts plateaux formant d'immenses plaines remarquables par leur stérilité et leur sécheresse. On peut les rapporter à dix bassins principaux, suivant le cours des principales rivières, savoir: pour le versant septentrional, le Loukkos, le Sbou, le Bouragrag, l'Omm-er rbiah et le Tansift; pour le versant méridional, le Mlouia, le Guir, le Dräa, le Noun et le Sous.

L'Atlas, outre sa masse principale, se dilate en plusieurs endroits et forme des chaînes secondaires dont les principales sont celles du Guir inférieur; celles qui existent dans le désert entre Touat et el Aril (Renou); enfin la cordillère du Rif qui se déroule sur les côtes de la Méditerranée, de Nemours au détroit. Le Rif, qui dans le langage berbère, signifie rivage (rive, *ripa*), est l'analogue du Sahel algérien qui, dans la langue arabe, a la même signification; seulement dans le Maroc le Rif s'élève de 1,000 à 1,200 mètres au-dessus du niveau de la mer.

La hauteur considérable de la chaîne principale, les pentes plus uniformes des versants ne favorisent pas autant que dans les régions de l'Est, la formation des